

L'ENJEU VITAL DES TECHNOLOGIES :

LES PROGRÈS NUMÉRIQUES DANS LA SANTÉ



Une évolution guidée vers l'automatisation



Shash Anand, Vice-président senior, Stratégie produit

L'étude annuelle de SOTI sur l'espace mondial de la santé est de retour en 2023 pour évaluer la maturité numérique du secteur et les cibles des budgets informatiques.

En 2022, nous ressentions encore les effets de la COVID-19 et des deux années qui l'ont précédée. L'urgence de rationaliser les opérations, de permettre le travail à distance ou hybride, de faciliter les tendances BYOD (Bring Your Own Device : apportez votre appareil personnel) et d'améliorer les niveaux de soins aux patients a incité à repenser les technologies nécessaires et les domaines concernés. La croissance de la télésanté et l'essor des objets personnels connectés et de la surveillance à distance ont été explorés là où les patients pouvaient se connecter à des services de santé au moyen de la vidéoconférence, de communications numériques et de consultations électroniques.

Cette année, l'accent a été mis sur l'automatisation. L'adoption de l'intelligence artificielle (IA) et de la réalité virtuelle (RV) a augmenté au cours des 12 derniers mois, l'Allemagne, l'Australie et l'Amérique du Nord représentant la majeure partie de l'augmentation des budgets informatiques. Même lorsque les budgets, les effectifs et les niveaux d'adoption actuels ne sont pas très élevés (ce qui est le cas aux Pays-Bas et en Suède), l'intention d'investir à l'avenir est claire. L'intégration et la gestion de ces technologies émergentes constituent une préoccupation

croissante. Les questions relatives à la transition des systèmes traditionnels et aux niveaux de sécurité lors de l'introduction de nouvelles technologies ont été prises en compte dans l'étude. Les personnes interrogées ont également évoqué leur possible impact sous forme de lacunes administratives, de problèmes de maintenance, de perte de temps, de perte d'efficacité et de soins aux patients non optimaux.

La gestion de la transformation numérique est un défi auquel sont confrontés l'ensemble des organisations et des pays, quel que soit l'état d'avancement du processus. Cette enquête menée auprès de professionnels de l'informatique à travers le monde met en évidence l'ampleur du défi et explique pourquoi il est essentiel de donner des conseils sur la gestion des nouvelles technologies dans le secteur de la santé.

« Les organismes de santé ont besoin d'une solution de gestion des appareils robuste et dotée de solides fonctionnalités de sécurité. Toute solution de ce type doit fournir une visibilité, une sécurité et une gestion accrues des appareils permettant d'offrir des soins aux patients, avec la possibilité de gérer et d'arrêter à distance tout appareil ou point d'extrémité IoT en cas de violation de la sécurité. »

SOMMAIRE

Répartition mondiale

Principales conclusions

Les technologies émergentes restent une priorité

Gérer la transformation numérique

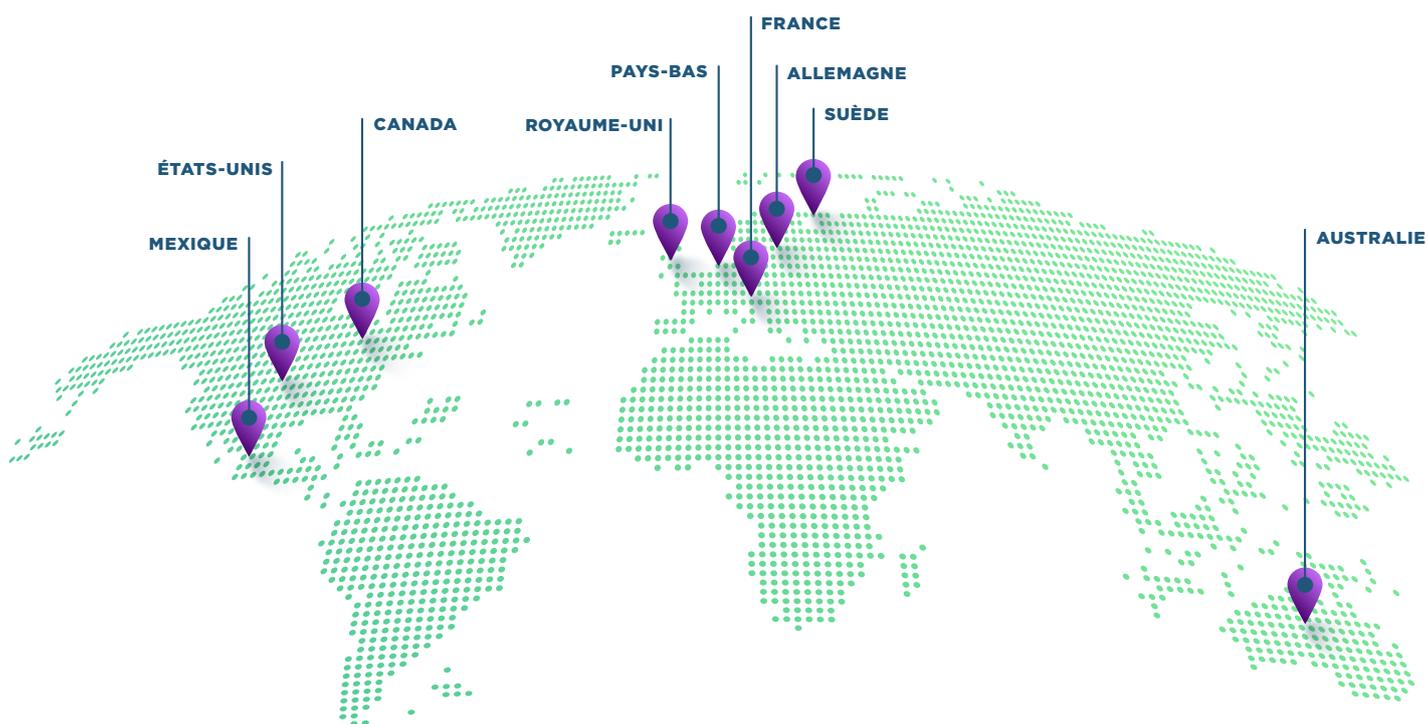
Les appareils non gérés créent des risques de sécurité

Les systèmes traditionnels compromettent le bon fonctionnement des soins de santé à l'avenir

Des intégrations optimisées pour des transformations plus rapides et un gain de temps

RÉPARTITION MONDIALE

L'étude de SOTI a porté sur 1 450 personnes interrogées aux États-Unis (200), au Canada (150), au Mexique (150), au Royaume-Uni (200), en Allemagne (150), en France (150), en Suède (150), aux Pays-Bas (150) et en Australie (150). Bien que des ratios différents de fonctions aient été observés dans chaque pays, dans l'ensemble, un tiers (**33 %**) des professionnels de l'informatique interrogés travaillaient dans un cabinet de médecine générale ou une clinique, soit dans un cabinet médical en tant que médecin de famille, soit dans un cabinet médical. En outre, **27 %** d'entre eux travaillaient dans une clinique offrant des services de première ligne aux patients dans un ou plusieurs domaines, notamment la santé mentale, la neurologie et la physiothérapie. Parmi les autres fonctions représentées figuraient les personnes travaillant dans les hôpitaux et fournissant des services de première ligne aux patients (**25 %**) et les professionnels de santé fournissant des services à distance ou de télésanté directement aux patients (**15 %**).



La répartition régionale ci-dessous met en évidence la représentation de l'informatique dans chaque secteur.



ÉTATS-UNIS : PRIVILÉGIER LES DOMAINES DE SOINS GÉNÉRAUX

Les États-Unis affichent la plus faible proportion de représentation dans les domaines de première ligne que sont la santé mentale, la neurologie, la physiothérapie et d'autres spécialités ciblées (16 % contre 27 % en moyenne).

CANADA : UN MÉLANGE DE TRADITION ET DE MODERNITÉ

Le Canada a relevé les moyennes à la fois pour les soins hospitaliers (36 %) et pour les services à distance ou de télésanté (20 %), ce qui représente un mélange d'opérations traditionnelles et de planification de l'avenir.



MEXIQUE : PRIVILÉGIER LES SPÉCIALITÉS

Près de la moitié (47 %) des personnes interrogées au Mexique travaillent dans des cliniques de première ligne offrant une ou plusieurs spécialités dans les domaines de la santé mentale, de la neurologie, de la physiothérapie et d'autres domaines similaires.

ROYAUME-UNI : UN ARCHÉTYPE MONDIAL

Le Royaume-Uni reste conforme aux moyennes mondiales dans chacun des quatre domaines. La représentation des cabinets de médecine générale (38 %) a légèrement augmenté cette moyenne (33 %).



ALLEMAGNE : DES SERVICES À DISTANCE ET DE TÉLÉSANTÉ À L'AVANT-GARDE

Par rapport à la moyenne mondiale de 15 %, l'Allemagne est le seul pays à afficher des taux de représentation supérieurs à 20 % (21 %) pour la fourniture directe de soins à distance ou de télésanté aux patients.

FRANCE : ABANDON PROGRESSIF DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE TRADITIONNELLE

C'est en France que l'on trouve le moins de professionnels issus de cabinets de médecine générale (23 %). Tous les autres domaines sont supérieurs à la moyenne mondiale.



SUÈDE : SOULAGER LES TENSIONS HOSPITALIÈRES

La Suède, avec une représentation de 7 % en première ligne dans les hôpitaux, se situe nettement en dessous de la moyenne mondiale, le personnel étant plutôt orienté vers les cabinets de médecine générale (45 %) et les services spécialisés (35 %).

PAYS-BAS : EN PREMIÈRE LIGNE

Seuls 5 % du personnel néerlandais ont fourni des services à distance ou de télésanté directement aux patients, la plupart d'entre eux étant plutôt issus de la première ligne des hôpitaux (47 %).



AUSTRALIE : MAINTENIR LES SOINS AU NIVEAU LOCAL

Près de la moitié (48 %) des professionnels de l'informatique interrogés en Australie travaillent dans des cabinets de médecine générale, ce qui favorise des soins plus quotidiens et localisés, loin de la première ligne des hôpitaux (13 %).

PRINCIPALES CONCLUSIONES





99 %

La quasi-totalité des personnes interrogées ont confirmé qu'au moins un processus manuel dans leur organisation gagnerait à être automatisé.



97 %

La quasi-totalité des personnes interrogées ont au moins une préoccupation liée à la sécurité des données des patients.



93 %

La quasi-totalité des personnes interrogées ont indiqué que l'utilisation des nouvelles technologies était une priorité.

55 %

Plus de la moitié des organisations ont subi une fuite de données accidentelle ou planifiée provenant de sources internes, contre **49 %** en 2022.

53 %

Plus de la moitié des professionnels de l'informatique sont incapables de détecter les nouveaux appareils qui se connectent au système en raison de systèmes obsolètes, ce qui entraîne des vulnérabilités.

52 %

Les systèmes traditionnels empêchent plus de la moitié des personnes interrogées de résoudre les problèmes en temps voulu.

47 %

Près de la moitié des professionnels de l'informatique à travers le monde ont constaté une augmentation du nombre d'appareils uniques utilisés dans leur organisation au cours des 12 derniers mois.

43 %

Les budgets informatiques ont augmenté dans de nombreuses organisations, le Mexique enregistrant la plus forte croissance (58 %).

37 %

Plus d'un tiers d'entre eux estiment que les systèmes traditionnels les rendent plus vulnérables aux violations de la sécurité.

23 %

Près d'un quart des équipes informatiques gèrent en interne des technologies d'IA ou de RV qu'elles ne géraient pas il y a un an.



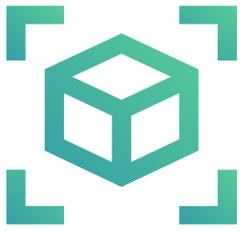
Seules 22 %

des organisations ont évité une fuite de données ou une attaque DDoS par ransomware au cours de l'année écoulée, contre 29 % l'année précédente.



3,4 heures

Les professionnels de l'informatique ont révélé que chaque collaborateur perd plus de trois heures au cours d'une semaine standard en raison de difficultés techniques ou de déficiences de leurs systèmes.



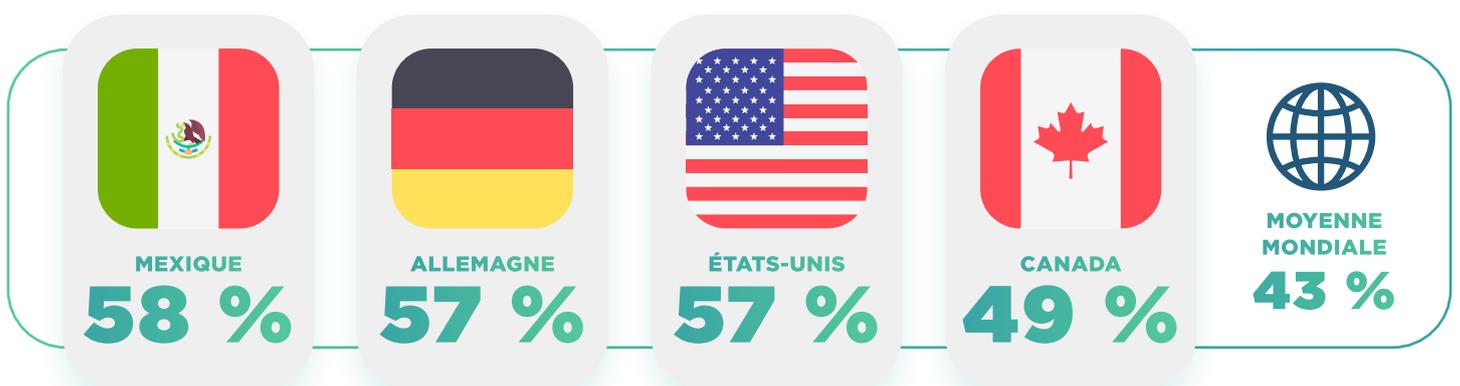
LES TECHNOLOGIES ÉMERGENTES RESTENT UNE PRIORITÉ

La transformation numérique repose sur la rapidité et l'efficacité des nouvelles technologies, mais aussi sur la capacité à investir dans des appareils et à les gérer, qu'il s'agisse de logiciels, de tablettes, d'ordinateurs portables, d'IA, de RV, d'appareils endurcis, de lecteurs RFID, de scanners ou d'imprimantes.

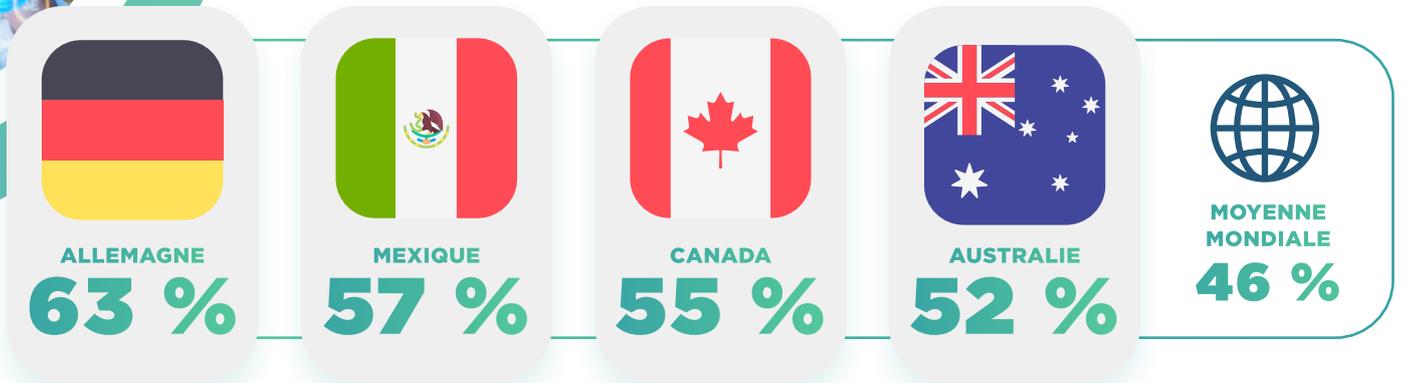
Au cours des 12 derniers mois, **47 %** des professionnels de l'informatique à travers le monde ont constaté une augmentation du nombre d'appareils uniques utilisés dans leur organisation. Près de la moitié (**46 %**) d'entre eux ont introduit de nouvelles technologies et applications. Ces chiffres sont tirés par **43 %** d'entre eux qui ont vu leur budget informatique augmenter au cours de la même période.

Le lien entre le budget et le taux d'adoption de nouvelles technologies est une corrélation évidente dans chacun des pays étudiés.

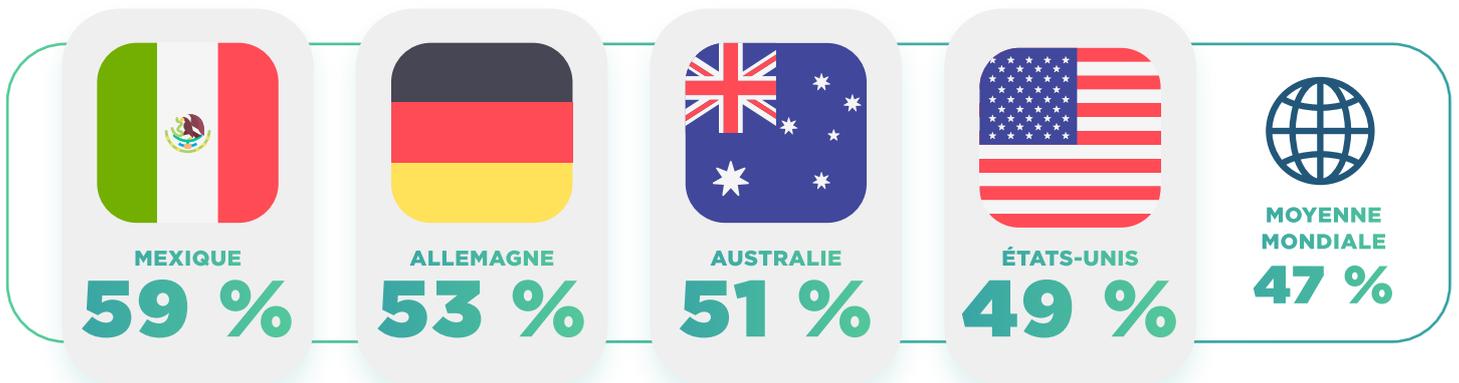
Les plus fortes augmentations des budgets informatiques ont été enregistrées dans les pays suivants :



Pays affichant le plus fort taux d'adoption de nouvelles technologies et applications :



Pays enregistrant la plus forte augmentation du nombre d'appareils uniques utilisés :



L'Allemagne, l'Australie et l'Amérique du Nord cherchent à diriger des budgets en hausse vers les nouvelles technologies et un plus large éventail d'appareils pour améliorer les opérations commerciales. Cette même corrélation peut également être observée à l'autre bout de l'échelle.

Les Pays-Bas ont enregistré la plus faible augmentation des budgets informatiques (17 % contre 43 % au niveau mondial), la plus faible augmentation du personnel permanent (17 % contre 32 % au niveau mondial), la plus forte diminution du nombre de collaborateurs informatiques permanents (23 % contre 12 % au niveau mondial) et de loin la plus faible adoption de nouvelles technologies et applications (24 % contre 47 % au niveau mondial). Près de la moitié (46 %) des personnes interrogées dans le pays ont confirmé que les nouvelles technologies restaient une priorité, mais qu'elles ne disposaient pas du budget nécessaire.

En raison des défis organisationnels et des budgets insuffisants, il est difficile d'introduire et de diversifier l'infrastructure numérique, quelle que soit l'intention.

Les professionnels de l'informatique privilégient les nouvelles technologies

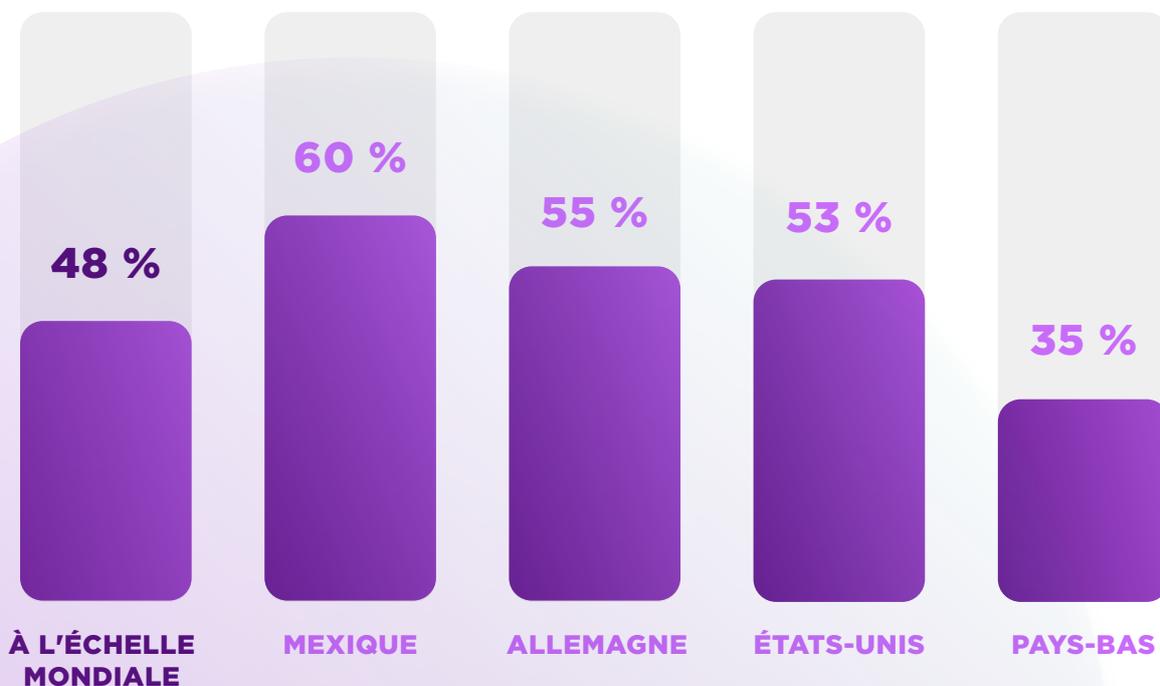
Les technologies à la croissance la plus rapide et adoptées et gérées en interne sont l'IA et la RV. Aujourd'hui, avec **42 %** à travers le monde, près d'un quart (**23 %**) de l'ensemble de l'échantillon ne gérait pas ces technologies en interne il y a un an.

Les régions qui ont le plus géré l'IA et la RV en interne au cours des 12 derniers mois sont le Mexique (**37 %**) et l'Allemagne (**29 %**). Tous deux ont fait état de budgets informatiques importants et d'une adoption informatique croissante, ce qui montre que lorsque les capitaux sont disponibles, l'automatisation des processus métier est une priorité évidente.

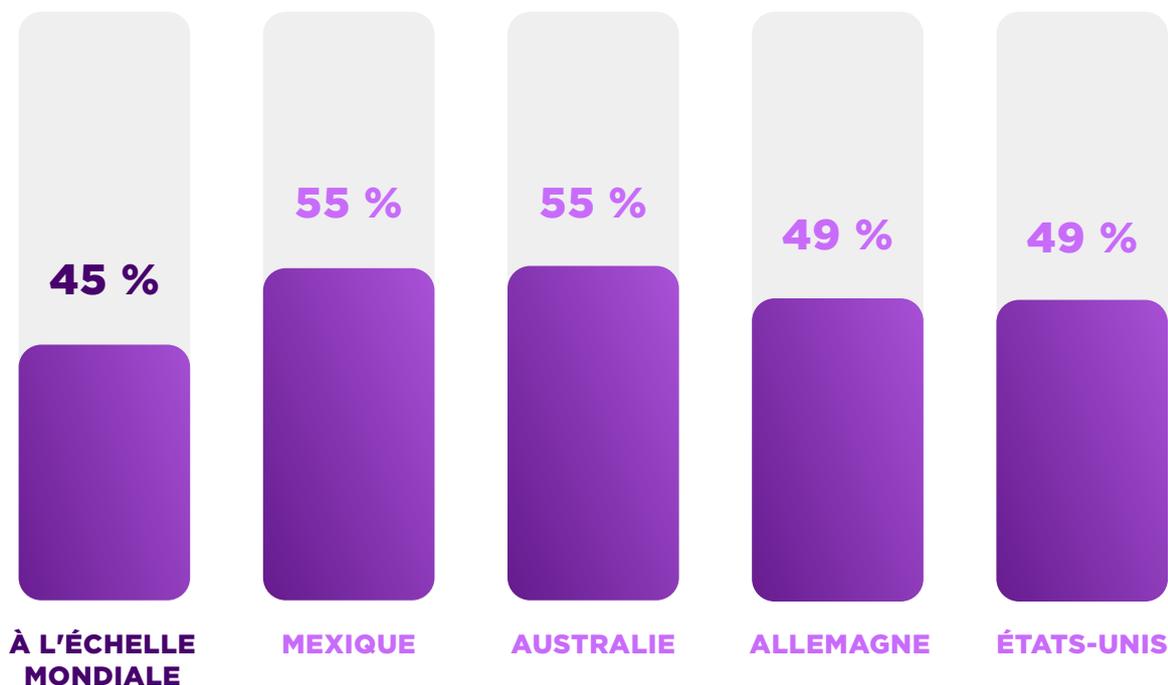
La quasi-totalité des personnes interrogées (**99 %**) ont confirmé qu'au moins un processus manuel dans leur organisation gagnerait à être automatisé à l'aide de ces technologies.

Les personnes interrogées ont mis en évidence les tâches manuelles suivantes à automatiser. Les pays les mieux classés et les moins bien classés sont notés pour chaque tâche :

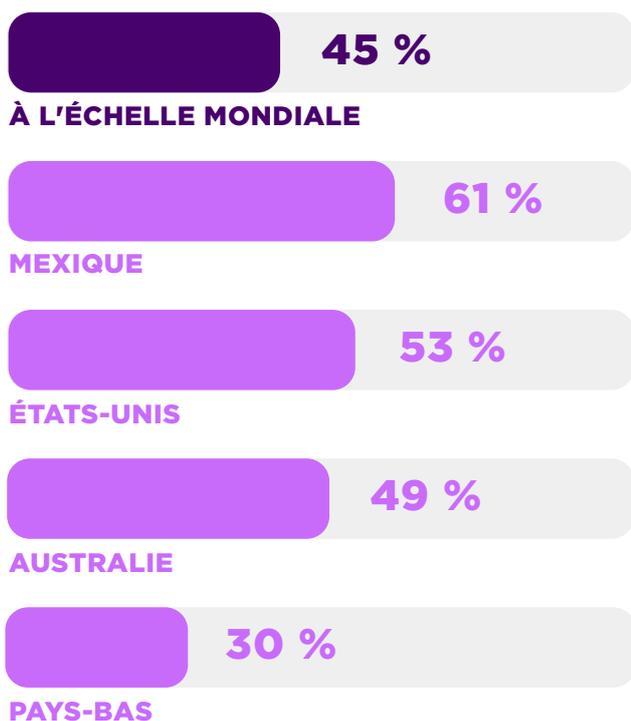
Collecte de données lors des visites de patients



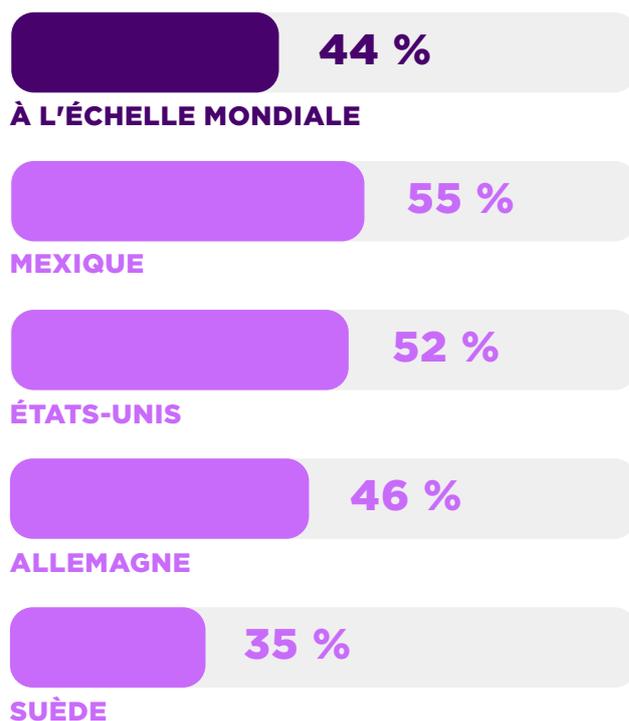
Accès aux informations/ressources médicales générales



Accès et mise à jour des dossiers des patients



Enregistrement d'informations à des fins administratives



Dans l'ensemble, 93 % des professionnels de l'informatique ont révélé que l'utilisation des nouvelles technologies est désormais une priorité.

Toutefois, 41 % ont confirmé que de nouvelles technologies étaient déjà implémentées en conséquence, tandis que 35 % n'en sont qu'à la phase d'étude.

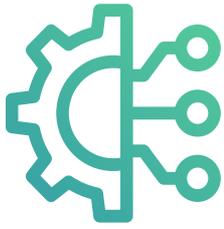


L'Allemagne, l'Australie, les États-Unis et le Mexique ont été les plus actifs en matière d'innovation relative aux processus traditionnels. Les Pays-Bas ont fait baisser la moyenne mondiale, suivis de la Suède, qui a enregistré l'avant-dernière augmentation la plus faible des budgets informatiques (**26 %**). Cela suggère qu'un manque de fonds impacte à la fois l'adoption des technologies et l'attention prêtée à l'automatisation et à la transformation numérique.

La liste des cas d'utilisation de l'automatisation couvre les scénarios de contact avec les patients, administratifs, médicaux et RH/de dotation en personnel, avec au moins **35 %** reconnaissant les avantages de l'automatisation dans tous les cas.

Cela montre qu'il est nécessaire de mieux gérer la transformation numérique et l'adoption des technologies émergentes. Lorsque l'automatisation permet de générer du chiffre d'affaires et d'alléger le fardeau financier, les décideurs devraient se tourner vers des partenaires pouvant les accompagner tout au long du processus, quel que soit le budget ou la maturité actuelle. Une gestion informatique dédiée peut mettre en évidence les axes d'amélioration prioritaires à l'aide de données pour les guider dans les premières étapes les plus rentables.

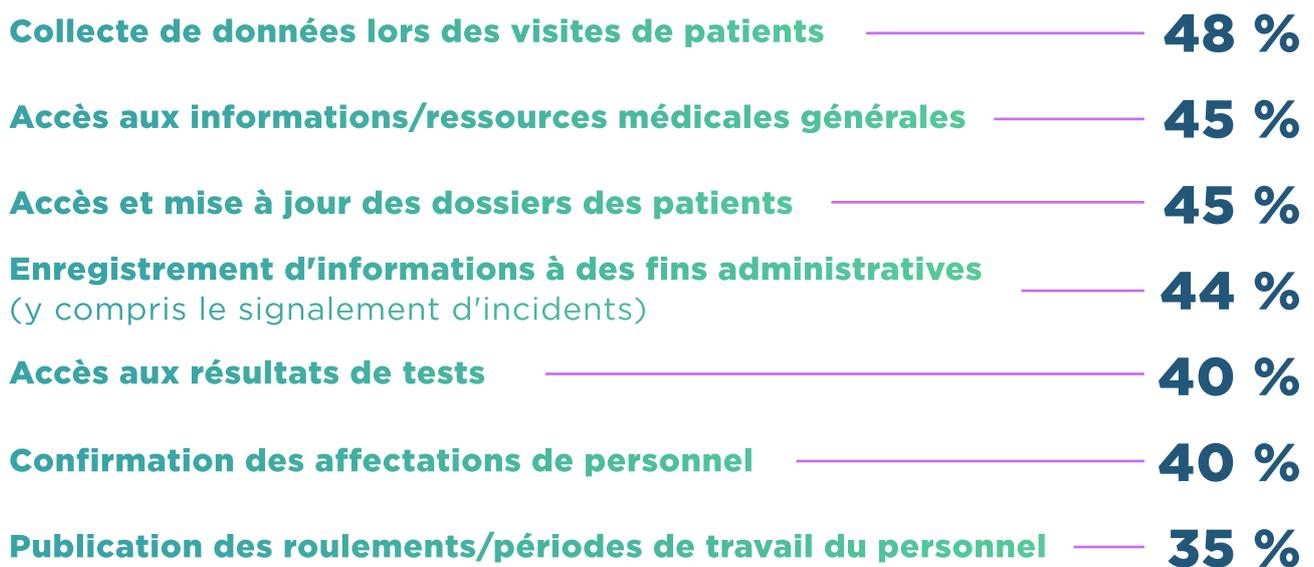




GÉRER LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

La gestion de la transformation numérique présente des défis. Pour ceux qui en ont l'intention et qui disposent d'un budget limité, la direction peut avoir besoin de conseils pour démarrer et élaborer une feuille de route. Pour ceux qui sont plus avancés, la gestion fait référence à la connectivité, la maintenance et la sécurité d'une infrastructure en expansion.

Cette infrastructure ne fera que croître à mesure que de plus en plus d'opérations commerciales seront ciblées pour l'automatisation. Seulement 1 % des personnes interrogées pensent que l'automatisation ne présenterait aucun avantage dans les domaines suivants :



Hormis les problèmes liés à la pandémie, les trois principaux sujets de préoccupation des responsables informatiques restent les mêmes qu'en 2022 :

1

L'équipe informatique consacre trop de temps à de petits problèmes tels que la réparation des imprimantes, ce qui détourne l'attention de tâches plus urgentes

- Il s'agit d'une préoccupation pour 21 % des personnes interrogées à travers le monde
- Les personnes interrogées aux Pays-Bas sont les plus susceptibles de souligner ce problème (39 %), pays suivi de l'Australie (31 %), du Mexique (24 %) et de l'Allemagne (23 %)

Cela confirme que la gestion présente des défis aux deux extrémités de l'échelle, qu'elle soit entourée de systèmes traditionnels ou se trouve au début du parcours numérique. Ceux qui investissent massivement et rapidement se débattent aujourd'hui avec l'intégration de ces innovations technologiques.

2

Préoccupations en matière de sécurité des données

- 16 % sont préoccupés par cette question au niveau mondial
- Les personnes interrogées aux États-Unis (25 %) et au Canada (23 %) sont les plus inquiètes
- Celles aux Pays-Bas sont les moins inquiètes (3 %)

Un manque général de maturité numérique explique probablement le peu d'intérêt porté à la sécurité aux Pays-Bas. Par ailleurs, les budgets et portefeuilles numériques croissants de l'Amérique du Nord peuvent créer des problèmes de confidentialité des données s'ils ne sont pas correctement gérés.

3

Gestion de la sécurité des appareils partagés

- 13 % sont préoccupés par cette question au niveau mondial
- Le Royaume-Uni (21 %) et la France (17 %) ont augmenté la moyenne mondiale et 16 % des personnes occupant un poste d'encadrement ou de direction partagent cette préoccupation

Les appareils partagés deviennent de plus en plus courants avec le travail hybride et l'utilisation de ces appareils dans les entrepôts et autres lieux isolés. Les préoccupations relatives à leur gestion devraient encore s'accroître au cours de l'année à venir, les organisations s'efforçant d'optimiser leur connexion et leur protection.



Ces statistiques montrent pourquoi la gestion des appareils est si difficile pour les organisations. Soit il y a un manque d'investissement, comme aux Pays-Bas, qui met en évidence le rôle des systèmes traditionnels dans l'accomplissement des tâches administratives ou la sécurisation des nouveaux appareils. Soit, pour les pays plus avancés en matière de numérisation, il y a un problème de gestion efficace des intégrations.

Quelle que soit la position de chaque pays ou organisation, une mauvaise gestion impacte la capacité à :

- **connecter efficacement les solutions déployées ;**
- **rassembler, stocker et utiliser les données générées par de nouvelles applications ;**
- **encourager l'adhésion des collaborateurs et l'abandon des processus manuels ;**
- **obtenir des insights basés sur des données sur la productivité des collaborateurs ;**
- **améliorer la structuration et la communication des périodes de travail des collaborateurs grâce à des portails visibles ;**
- **améliorer l'exactitude des dossiers des patients grâce à une source fiable et connectée**

Ce ne sont là que quelques exemples de la manière dont les organisations cherchent à s'améliorer en adoptant de nouvelles technologies. Cependant, il sera difficile d'y parvenir sans une intégration efficace et des solutions de gestion des appareils pour guider la transformation.





LES DISPOSITIFS NON GÉRÉS PRÉSENTENT DES RISQUES DE SÉCURITÉ

Le fait que les problèmes soulevés par les personnes interrogées soient restés les mêmes depuis l'enquête de 2022 suggère que la santé, en tant que secteur mondial, n'a pas encore pleinement compris la gestion des technologies. Les opérations commerciales ne bénéficieront pas pleinement du potentiel de ces technologies si elles ne sont pas intégrées, connectées et sécurisées efficacement.

Les violations de données de santé étant de plus en plus fréquentes, ce manque de gestion rend le secteur vulnérable aux cyberattaques. Les conséquences vont bien au-delà de la perturbation des opérations commerciales, car elles mettent en péril les données des patients et la qualité générale des soins de santé.

Face à l'adoption rapide d'un large éventail d'appareils afin d'améliorer les résultats des soins aux patients, le secteur de la santé est confronté à un déséquilibre alarmant entre les avancées technologiques et les ressources nécessaires pour gérer et sécuriser ces appareils. La complexité croissante de la gestion des appareils, y compris la gestion des systèmes traditionnels, exige une attention urgente et un investissement adéquat en ressources pour atténuer les vulnérabilités potentielles et protéger les données sensibles.

Les migrations vers le cloud et le rôle de l'IA dans la réduction du nombre d'erreurs manuelles visent à améliorer la sécurité et la résilience des organisations. Cependant, ces avantages se concrétisent seulement si l'intégration et la gestion des nouveaux appareils et solutions sont menées efficacement.

Jusqu'à présent, ce n'est pas le cas, les taux de fuites de données et d'attaques par ransomware augmentant entre 2022 et 2023 :

	Enquête 2022	Enquête 2023
Fuite (accidentelle) de données par un collaborateur	33 %	38 %
Violation de données par une source extérieure	31 %	33 %
Fuite de données (planifiée) par un collaborateur	25 %	30 %
Attaque DDoS par ransomware	28 %	30 %

Si l'on compare les résultats de 2022 et 2023, il est évident que les fuites de données ont augmenté. Si les organisations adoptent de plus en plus de technologies qui devraient les rendre plus rationalisées et plus robustes et que les niveaux de sécurité se dégradent, le problème réside très probablement dans l'intégration et la gestion de ces innovations.



Dans la lignée de l'adoption numérique et des investissements associés, les Pays-Bas sont les plus susceptibles de faire état des éléments suivants :

53 % Fuites accidentelles de données par un collaborateur

41 % Violation de données par une source extérieure

43 % Fuites de données planifiées par un collaborateur

35 % Attaques DDoS par ransomware

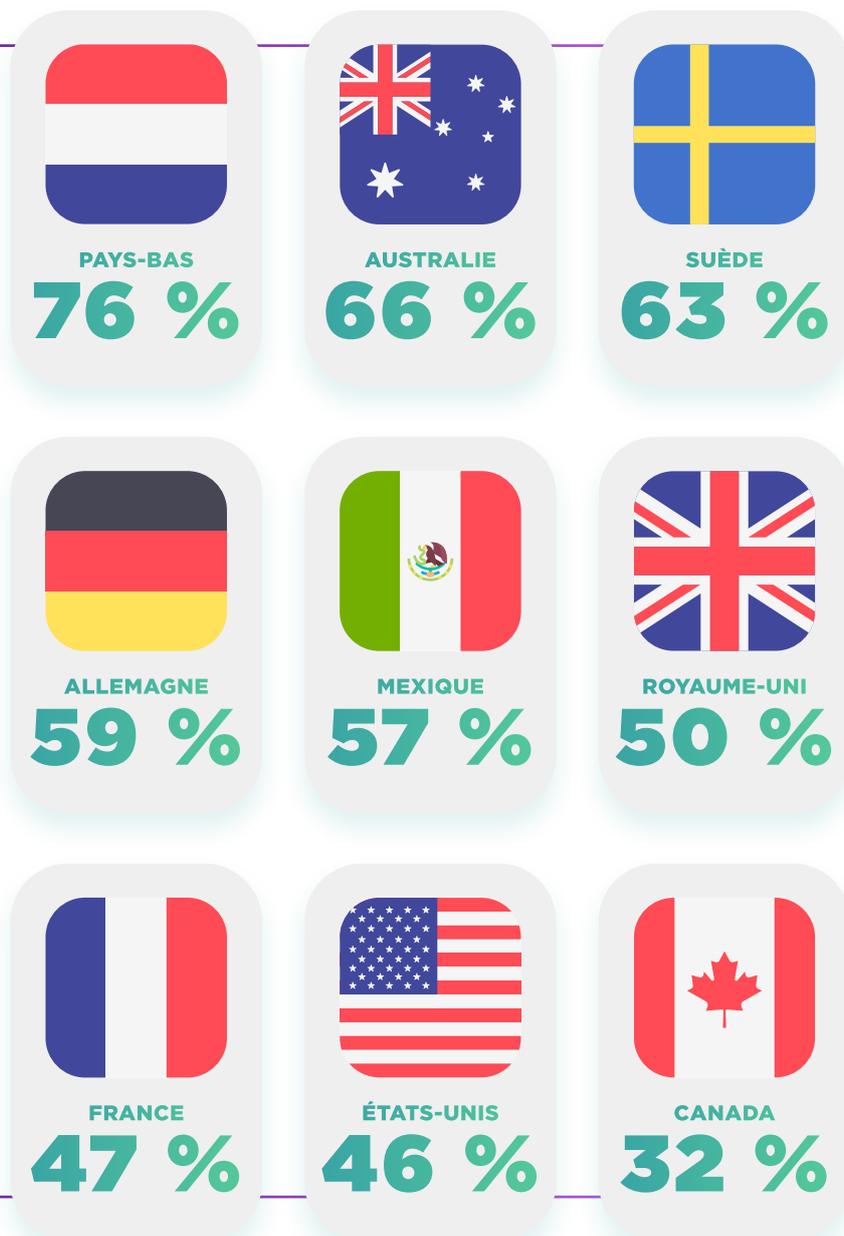
Toutefois, cette question ne préoccupe pas uniquement les pays qui en sont aux premiers stades de la transformation numérique.

- La Suède est plus susceptible d'avoir subi une attaque DDoS par ransomware (39 % contre 27 % en 2022)
- L'Allemagne a également suivi cette tendance (33 % contre 31 % en 2022)
- L'Australie (33 %) a augmenté la moyenne mondiale des données relatives aux attaques DDoS par ransomware
- L'Australie est également le pays le plus susceptible d'avoir été victime d'une violation de données provenant d'une source extérieure (49 %)

Des fuites internes entraînent des violations de données de patients

Le signe le plus évident d'une mauvaise gestion des appareils est fourni par les statistiques relatives aux fuites de données internes (planifiées ou accidentelles) par des collaborateurs. Dans l'ensemble, 55 % ont connu une fuite au cours de l'année écoulée, contre 49 % en 2022.

Cela met en évidence un problème mondial concernant la gestion, la sécurisation et l'intégration des appareils. Les conséquences les plus graves concernent les violations des données des patients.



Les professionnels de l'informatique dans le secteur de la santé ont fait part de leurs principales préoccupations concernant la sécurité des dossiers des patients (éléments susceptibles d'entraîner une violation ou conséquences d'une violation) :

	Enquête 2022	Enquête 2023
Dossiers de patients pouvant être volés lors d'une cyberattaque externe ou d'un piratage des systèmes de mon organisation	39 %	39 %
Divulgateion d'informations sur les patients sans leur consentement	36 %	36 %
Le coût financier si mon organisation subit une violation de données	35 %	36 %
L'atteinte à la réputation de mon organisation en cas de violation de données	34 %	34 %
Appareils perdus ou volés et pouvant permettre d'accéder à des dossiers de patients	34 %	32 %
Perte d'informations sur les patients	36 %	32 %
Données stockées sur des appareils non sauvegardées de manière adéquate sur le serveur ou dans le cloud	33 %	32 %
Utilisateurs internes non autorisés pouvant accéder à des dossiers de patients	29 %	28 %
Aucune formation sur la sécurisation des dossiers des patients	27 %	23 %

Dans chacun de ces domaines, les niveaux d'inquiétude restent similaires à ceux de 2022, ce qui suggère que les améliorations en matière de sécurité ne sont pas en rapport avec l'augmentation des investissements dans les technologies de l'information et de la santé. La quasi-totalité des personnes interrogées (97 %) ont au moins une préoccupation, ce qui prouve que le problème de la sécurité n'est pas encore résolu malgré les investissements dans les technologies émergentes.

Le chaînon manquant est la connexion et la gestion de ces appareils et solutions et leur protection contre les erreurs humaines ou les manipulations intentionnelles. Si la question de la gestion des appareils n'est pas abordée, les transformations numériques peuvent exposer les organisations à des risques accrus.



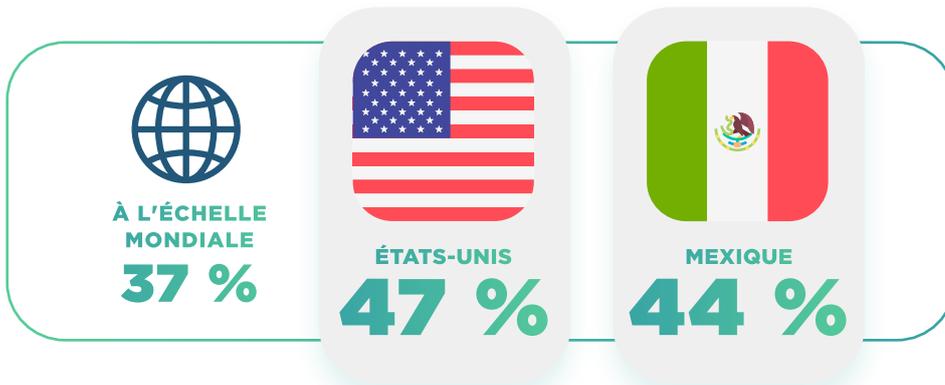
LES SYSTÈMES TRADITIONNELS COMPROMETTENT LE BON FONCTIONNEMENT DES SOINS DE SANTÉ À L'AVENIR

Les problèmes liés à l'intégration et à la gestion des technologies résultent souvent d'un mélange de nouvelles innovations et d'anciens systèmes traditionnels. Cela semble certainement être le cas dans le secteur de la santé, puisque 95 % des personnes interrogées confirment que leur organisation utilise encore des systèmes traditionnels dans le cadre de ses opérations commerciales quotidiennes.

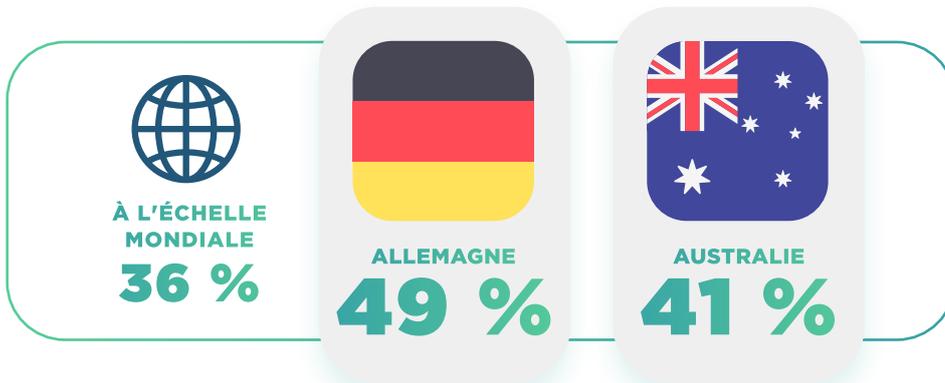


L'impact des systèmes traditionnels :

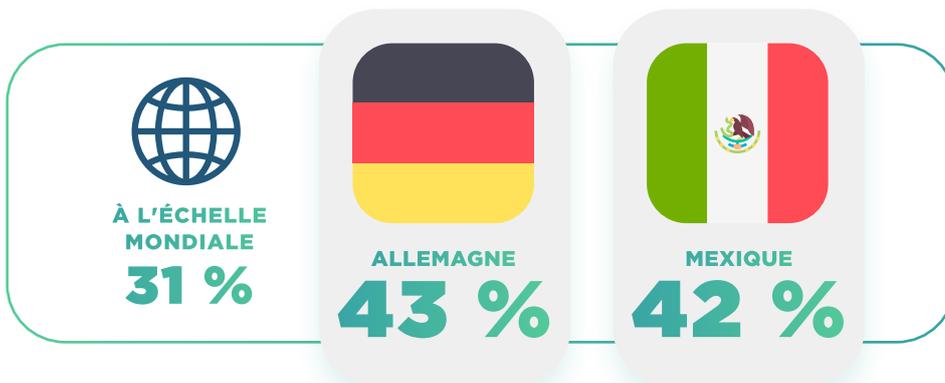
Être plus vulnérable aux cyberattaques ou aux violations de la sécurité



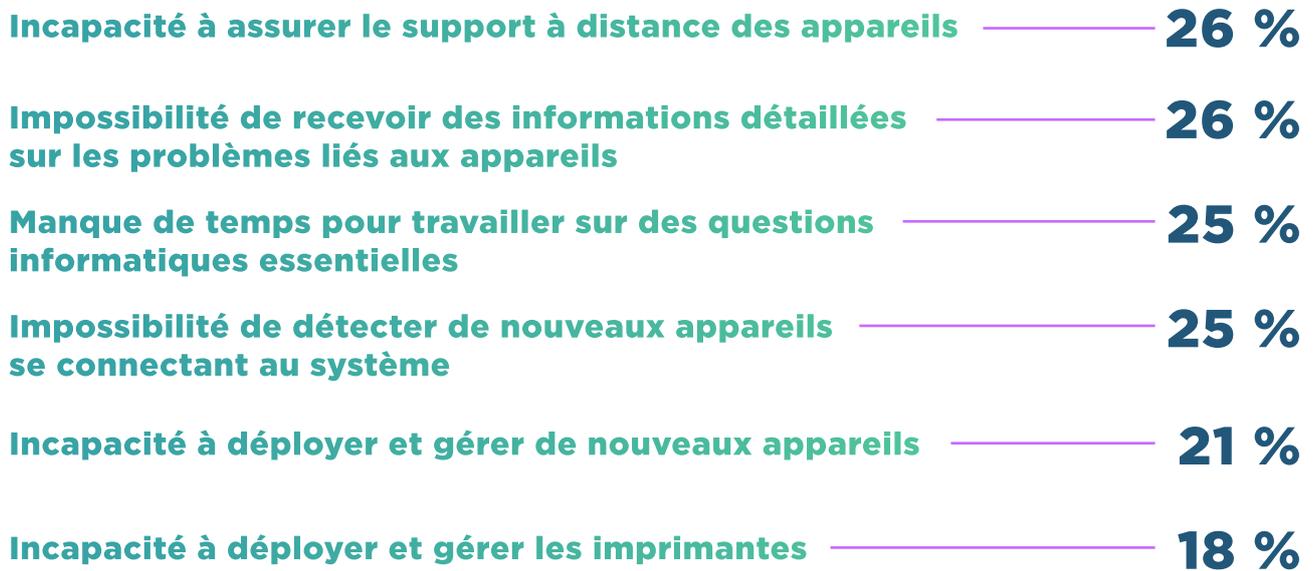
Passer trop de temps à résoudre des problèmes techniques



Personnel incapable d'accéder rapidement aux données des patients



Là encore, la Suède et les Pays-Bas se situent au bas de l'échelle pour les trois indicateurs, ce qui témoigne d'un stade précoce de la transformation numérique. Les États-Unis, le Mexique, l'Australie et l'Allemagne sont à nouveau en tête du classement. Les préoccupations concernant l'impact des systèmes traditionnels peuvent expliquer les niveaux d'investissement plus élevés dans les appareils et applications émergents qui relèvent ces défis en matière de sécurité, de maintenance et de soins aux patients.





Chacun de ces facteurs contribue à broser un tableau dans lequel plus d'un tiers (**34 %**) des personnes interrogées ont des problèmes de déploiement d'appareils ; plus de la moitié (**52 %**) ne peuvent pas résoudre les problèmes en temps voulu ; et **53 %** sont incapables de détecter les nouveaux appareils qui se connectent au système de l'organisation. Chaque problème entraîne des vulnérabilités.

Les systèmes traditionnels constituent une rude bataille afin que les investissements informatiques dans le secteur de la santé atteignent leur but et que les nouveaux appareils rendent les opérations fluides au lieu de les compliquer. Le temps nécessaire pour résoudre ces problèmes se traduit par une perte de productivité, un manque d'exactitude des données et des pertes financières dues à des réparations et des opérations inefficaces.

Privilégier les solutions qui faciliteront la gestion des anciennes et nouvelles technologies permettra de stabiliser le secteur pendant les périodes d'arrêt et d'identifier les axes d'amélioration. Cela permettra des communications plus fluides lors du dépannage et contribuera à résoudre les problèmes à distance. En investissant d'abord dans ces solutions de gestion, la transition entre les systèmes traditionnels et les solutions d'avenir peut se faire en douceur.

La numérisation des tâches manuelles ou papier et la mise à niveau des systèmes traditionnels dans le secteur de la santé contribuent à éliminer les manques d'efficacité et réduire le volume des tâches administratives qui peuvent détourner l'attention des responsabilités des soignants. Cependant, lorsque les technologies qui permettent l'automatisation ne sont pas gérées de manière adéquate, des temps d'arrêt d'appareil coûteux peuvent survenir. Pour améliorer les résultats des patients et éviter les temps d'arrêt des appareils, les professionnels de l'informatique de santé ont besoin de solutions avancées de diagnostic intelligent qui offrent de la visibilité sur les performances et un support à distance des appareils.



DES INTÉGRATIONS OPTIMISÉES POUR DES TRANSFORMATIONS PLUS RAPIDES ET UN GAIN DE TEMPS





Grâce à cette étude, les professionnels de l'informatique du monde entier ont révélé que les collaborateurs de leur organisation perdent en moyenne 3,4 heures par semaine en raison de difficultés techniques ou de déficiences de leurs systèmes. Ce fait va à l'encontre du rôle que les technologies doivent jouer dans l'avenir des soins de santé pour permettre des niveaux de soins plus fluides, plus sûrs et plus rapides. Dans le meilleur des cas, cela devrait faciliter de meilleures interactions entre les soignants et les patients, tout en encourageant les collaborateurs à rester dans le secteur à long terme grâce à des environnements plus efficaces, moins frustrants et sans erreurs.

Il est essentiel d'accepter que les technologies et les appareils tels que les ordinateurs portables, les smartphones, les imprimantes, les appareils endurcis, les scanners, les lecteurs RFID, l'IA et la RV peuvent atteindre ce potentiel seulement s'ils sont intégrés, gérés, mis à niveau et entretenus efficacement. Cela nécessite des données en temps réel et des insights sur leur efficacité, ainsi qu'une surveillance à distance des performances de chaque appareil en tant que fonction visible permanente.

Mais surtout, cela dépend de la connectivité (en s'assurant que chaque nouvelle solution complète les systèmes existants [et parfois hérités] pour créer des sources uniques d'informations accessibles qui restent également sécurisées), avec mise à jour en temps réel et accès à distance.

Les professionnels de l'informatique du secteur ont démontré la nécessité d'améliorer la gestion des infrastructures en développement en confirmant leur intention d'investir dans les technologies émergentes lorsque les budgets le permettent, mais aussi en soulignant les obstacles auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils gèrent de nouvelles solutions technologiques. Ils ont également fait part de leurs craintes concernant la sécurité et le rôle des systèmes traditionnels dans leur parcours numérique.

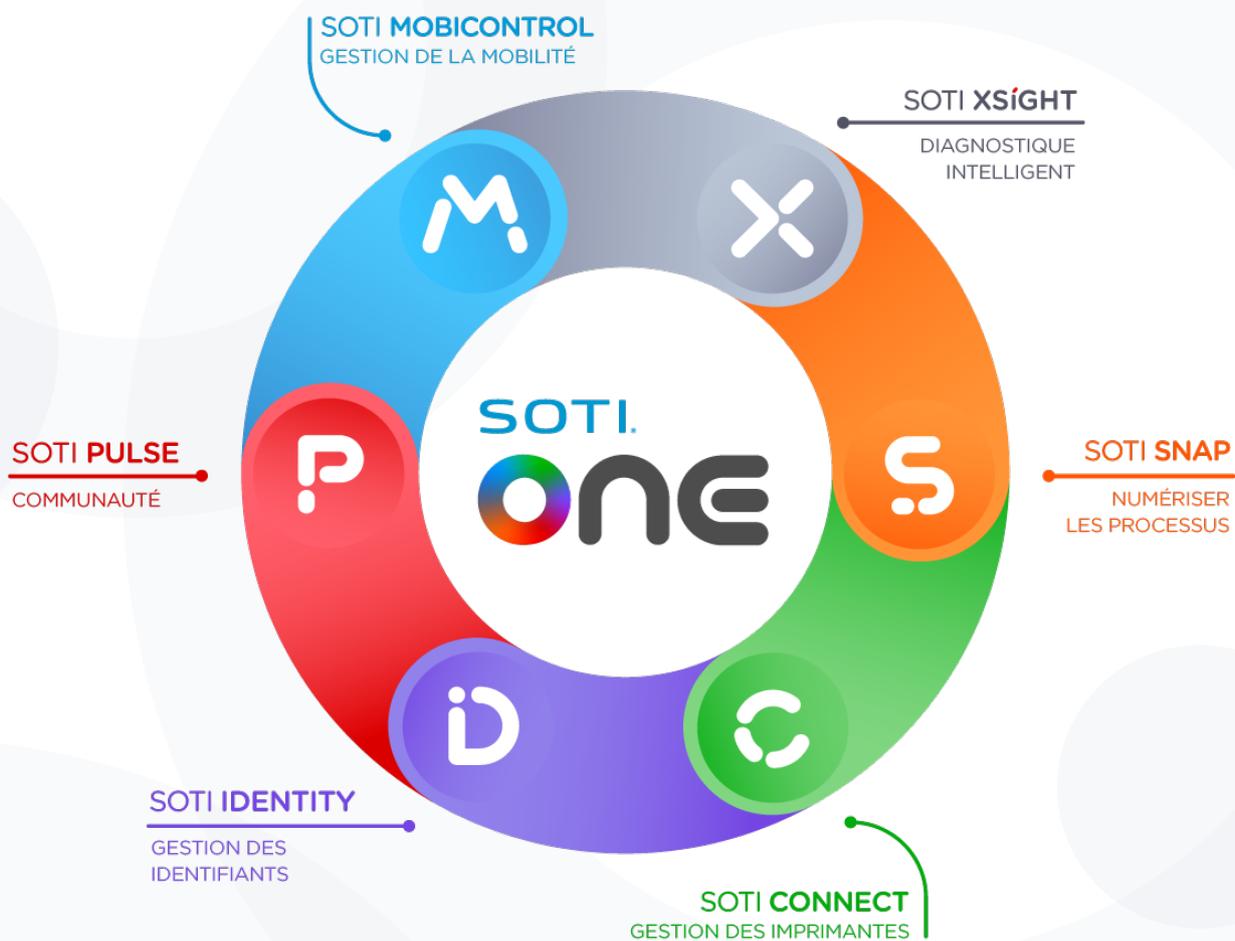
Chaque section de ce rapport met en lumière la manière dont les professionnels de l'informatique dans le secteur de la santé privilégient l'innovation et la transformation numérique. L'important est maintenant de choisir les partenaires adéquats pour les guider dans ces efforts. Ces partenaires doivent être des fournisseurs de technologies, des guides de transformation et des facilitateurs de la gestion optimisée de l'infrastructure.

À PROPOS DE SOTI

SOTI est un leader reconnu dans la création de solutions innovantes qui réduisent le coût et la complexité de la mobilité d'entreprise et de l'IoT. Des milliers d'entreprises dans le monde entier dépendent de nous pour sécuriser, gérer et soutenir leurs opérations mobiles.

La réussite que connaît SOTI depuis deux décennies a permis à l'entreprise d'établir des partenariats solides avec les principaux fournisseurs de plateformes mobiles et fabricants d'appareils. Ces relations nous donnent un aperçu inégalé des nouvelles technologies et des tendances du secteur avant qu'elles n'apparaissent.

Outre ses innovations reconnues, SOTI possède une vision claire, une détermination sans faille et un engagement en matière de recherche et développement qui en ont fait le leader du marché des nouvelles solutions de mobilité d'entreprise. SOTI aide les entreprises à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Pour plus d'informations sur la façon dont SOTI peut contribuer à la réussite de votre entreprise, [cliquez ici](#).

Pour en savoir plus sur la plateforme SOTI ONE, [cliquez ici](#).

Pour découvrir comment SOTI peut vous aider avec vos investissements mobiles, contactez-nous dès aujourd'hui à l'adresse sales@soti.net.

SOTI est un innovateur et leader reconnu du secteur qui a pour objectif de simplifier la mobilité et les solutions IoT des entreprises en rendant ces technologies plus intelligentes, plus rapides et plus fiables. SOTI aide les entreprises du monde entier à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.

soti.fr